
L'AVIS de Muttersholtz – Hiver 2022
Dossier : Sobriété et autoconsommation
Entretien avec Leslie et Gilles Bernhard



- Pouvez-vous vous présenter, s'il vous plaît ?

« J'ai toujours vécu à Muttersholtz jusqu'en 1992. Puis avec Leslie, nous avons habité Strasbourg pendant quelques années. Finalement, nous sommes revenus à Muttersholtz en 2008. Comme nous avons de jeunes enfants, nous avons quitté la ville car nous avons besoin d'espace extérieur, mais aussi d'être plus au calme. La campagne nous paraissait un meilleur endroit pour élever nos enfants. Au départ, nous ne voulions pas construire une maison « classique » qui soit trop énergivore, en particulier la brique ne nous convenait pas du tout. En faisant des recherches, l'idée nous est venue d'être indépendant le plus possible énergétiquement et d'avoir une maison écologique. L'esthétique des maisons en bottes de paille nous a plu : angles arrondis, proportions plus équilibrées. Comme je (Gilles) travaille dans un bureau d'études pour la construction de bâtiments tertiaires, je me suis toujours demandé pourquoi faut-il prévoir tant d'aménagements intérieurs pour l'isolation, le chauffage ou la climatisation alors qu'il suffit dès le départ de bien prévoir l'enveloppe extérieure. En isolant très bien une maison par l'extérieur dès sa construction, on économise énormément dans le coût de construction, l'entretien et aussi le coût annuel du chauffage. De fait, grâce aux bottes de paille, nous avons une maison isolée sans climatisation et avec peu de chauffage. La maison a été en partie auto construite car nous n'avons trouvé personne pour la construire à notre idée. Je me suis formé pendant une semaine à la technique de construction en bottes de paille. Puis, j'ai fait un mix entre ce que les charpentiers savent faire pour l'ossature en bois et en complétant avec des bottes de paille. En résumé, nous avons fait les murs nous-mêmes ! Pour le chauffage, nous avons un poêle de masse qui nous suffit pour chauffer la maison en entier et nous n'avons pas de radiateur dans les pièces.

Ce n'est pas l'étiquette « écolo » qui nous a motivés, c'était juste du bon sens pour diminuer les coûts importants des factures énergétiques. Et c'était déjà valable en 2008 !

Notre maison c'est aussi notre retraite, car elle nous coûte très peu pour l'entretien. »

- En dehors du contexte actuel, comment abordez-vous la question de la sobriété en général ?

« Les choix que nous avons faits dans la construction de notre maison pour une plus grande indépendance énergétique ont aussi guidé l'ensemble de notre mode de vie. Nous avons toujours été sobres dans nos consommations. Pour l'eau, nous faisons attention à notre consommation, pour l'énergie que nous consommons aussi. Les panneaux solaires nous permettent de chauffer l'eau sanitaire 50 à 60% de l'année. Dans notre vie quotidienne, nous privilégions nos déplacements privés ou professionnels à vélo et en limitant le plus possible l'utilisation de la voiture. Les réunions organisées à Muttersholtz pour consommer moins d'énergie nous ont aidé à prendre conscience de certaines choses. Nous faisons attention de ne pas laisser des lumières allumer inutilement dans la maison. Pour notre alimentation, nous consommons plus au marché des producteurs de Muttersholtz et à l'Escale des cigognes. De manière générale et depuis les crises liées au Covid, nous consommons localement et en bio. Pour nous, toutes ces mesures ne sont pas des contraintes, elles ne nous demandent pas d'efforts particuliers, c'est juste une habitude de vie... »



- Comment vivez-vous cette période d'augmentation des coûts ? Comment cette augmentation vous impacte-t-elle ?

« Pour le moment, nous ne la voyons pas vraiment car nous ne sommes pas dépensiers. Et nous avons déjà intégré beaucoup de choses dans notre vie quotidienne. Les seuls impacts récents concernent l'augmentation des aliments ou celle du prix du carburant pour la voiture. »

- Quelles solutions êtes-vous prêt à mettre en œuvre vous-même et que souhaiteriez-vous que fasse la communauté ?

« Nous faisons déjà beaucoup d'efforts, nous ne voyons pas trop quoi faire de plus. A part enlever la piscine... Nous faisons déjà tellement attention et nous ne consommons pas beaucoup. Il serait intéressant que nous puissions consommer l'électricité produite par nos panneaux photovoltaïques pour être en partie indépendant.

Pour la communauté, il faut vraiment isoler les habitations, c'est une priorité. C'est la première chose à faire. Il faut aider financièrement ces travaux pour que toutes les maisons soient super bien isolées et aussi apporter des conseils aux habitants (faire découvrir d'autres alternatives au polystyrène et à la laine de verre en privilégiant les matériaux bio sourcés). Nous pouvons aussi moins chauffer les maisons. »

- Et plus particulièrement au niveau de Muttersholtz, qu'est-ce qui, selon vous, pourrait être mis en œuvre ?

« Nous pouvons encore réduire la durée de l'éclairage public. En contrepartie, il faudrait intensifier l'utilisation des peintures phosphorescentes en peignant les bouches d'égout pour sécuriser les itinéraires (donner un balisage), pour les pistes cyclables en particulier.

Nous pourrions également augmenter le co-voiturage en créant une base de données des trajets villages et inter villages (il y a tellement de personnes qui passent par Muttersholtz) : chacun pourrait y entrer ses trajets habituels et ainsi se mettre en relation avec des personnes qui font les mêmes trajets aux mêmes horaires. Ce serait une initiative d'intérêt intercommunal. Il suffirait d'avoir des arrêts et s'il y a quelqu'un on le prend, c'est un peu comme faire du stop mais organisé.

Pour le TIS, et vu la fréquentation moyenne sur la journée, il serait suffisant d'avoir des bus plus petits et d'augmenter la fréquence de passage aux moments des heures de pointe.

Au niveau du marché des producteurs, il devrait y avoir plus de diversité dans les exposants pour attirer plus de personnes pour ne pas être obligé de se déplacer. »